

Histoire de l'orgue de Peillac



Le nouvel orgue de Peillac

L'église Saint Pierre de Peillac

La paroisse de Peillac (Poliac) est citée dès le IX^e siècle dans le cartulaire de Redon. Il semble que le bourg ait été créé dès le II^e ou III^e siècle autour d'un village gallo-romain.

Sans posséder de monuments exceptionnels, Peillac offre aux visiteurs plusieurs édifices religieux dignes d'intérêt :

L'église paroissiale, initialement dédiée à saint Sabulin, saint breton inconnu, sans doute moine de Saint-Gildas-de-Rhuys, cette église s'appelle aujourd'hui l'église Saint-Pierre.

De style composite (XVII^e au XIX^e siècle), elle ne manque pas d'allure du fait de son clocher à bulbe et de la flèche d'ardoise élancée, et surtout de sa « Balay » ou « Chapitret », curieux porche ouvert au sud, orné de piliers et d'oculi, comme la maison du Sénéchal à tourelle du XVII^e siècle qui lui est proche.

Muni de bancs de pierre, ce chapitret servait, jusqu'à la Révolution, de lieu de réunion au Conseil de fabrique.

La porte de l'église, ouvrant sur ce chapitret, est décorée d'attributs de la Passion du Christ.

A l'intérieur, le chœur qui date de la première moitié du XVIII^e siècle, renferme un bel ensemble de boiseries protégées :

- Un remarquable retable majeur de 1874, de Lebrun de Lorient, en bois polychrome avec ornementation de style corinthien : statues de saint Pierre et de saint François de Sales et très belle descente de Croix du XVIII^e siècle.

A remarquer de part et d'autre de l'autel, quatre peintures naïves sur bois, représentant des scènes de la Nativité.

- Des boiseries latérales de 1880 dues au même Lebrun, avec stalles à miséricorde sculptées et statues en bois polychrome (saint Louis et saint Vincent).

- Le transept est lui-même orné de deux retables et de confessionnaux, eux aussi protégés.

- Côté nord : la statue de saint Sabulin, en tuffeau polychrome, date du XVI^e siècle.

- Sur le pilier droit du chœur a été placée le 17 mars 1996 une statue contemporaine (du sculpteur Raymond Boterf) du bienheureux Marcel Callo, mort à Mathausen en mars 1945 et béatifié à Rome le 4 octobre 1987 par le Pape Jean-Paul II. La mère de Marcel Callo était de Peillac et son père de Saint-Vincent-sur-Oust.

Roger Jéhanno Recteur de Peillac et Saint-Vincent-sur-Oust.



L'orgue actuel : origine

L'orgue vient de la Chapelle des frères de Ploërmel.

Le premier orgue est acheté par les frères de Lamennais à la maison Merklin entre 1850 et 1862 car il est cité en référence dans le catalogue de cette maison¹.

C'est un orgue de série comme cela se faisait à l'époque. Il est désigné par une étiquette collée sur plusieurs tuyaux comme l'orgue n° 19 ou n° 20.

On retrouve effectivement la construction caractéristique de Merklin : sommiers caractéristiques, abrégé en fer sous le sommier, compas du réservoir en bois sur le petit côté, faux sommiers coupés aux angles.

Une bonne partie de la tuyauterie d'origine a été retrouvée, notamment : Flûte 8, Salicional 8, Bourdon 8, Prestant 4, Flûte 4, Trompette 8 et en partie la Fourniture.

Il avait la composition suivante sur un clavier de 56 notes, console coté gauche vue de face et pédalier de 30 (?) notes, probablement en tirasse permanente avec une Soubasse 16 (?).

- Flûte 8
- Salicional 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Fourniture 3 - 4 rangs avec basses et dessus
- Trompette 8 avec basses et dessus.
- Soubasse 16 (?)

Appel Trompette et Fourniture par double registre.

¹ « 1862 Liste publiée suite à la reprise par Merklin de la Maison Daublaine et Callinet : Société anonyme pour la fabrication des grandes orgues: établissements Merklin-Schütze, Paris, Bruxelles. Liste des principales orgues construites ou réparées dans les ateliers de ces établissements : Ploërmel : Les Frères »



Il devait ressembler à cet orgue de Merklin construit pour une église d'Annemasse.

D'après le frère Jean, l'orgue a été agrandi vers 1936 (?) par réutilisation des jeux existants et adjonction de quelques jeux nouveaux avec création d'un second clavier.

Grand orgue 56 notes	Récit 56 notes	Pédale 30 notes
Principal 8	Cor de nuit 8	Soubasse 16
Prestant 4	Gambe 8	Flûte 8
Bourdon 8	Flûte 4	Flûte 4
Salicional 8	Trompette 8	

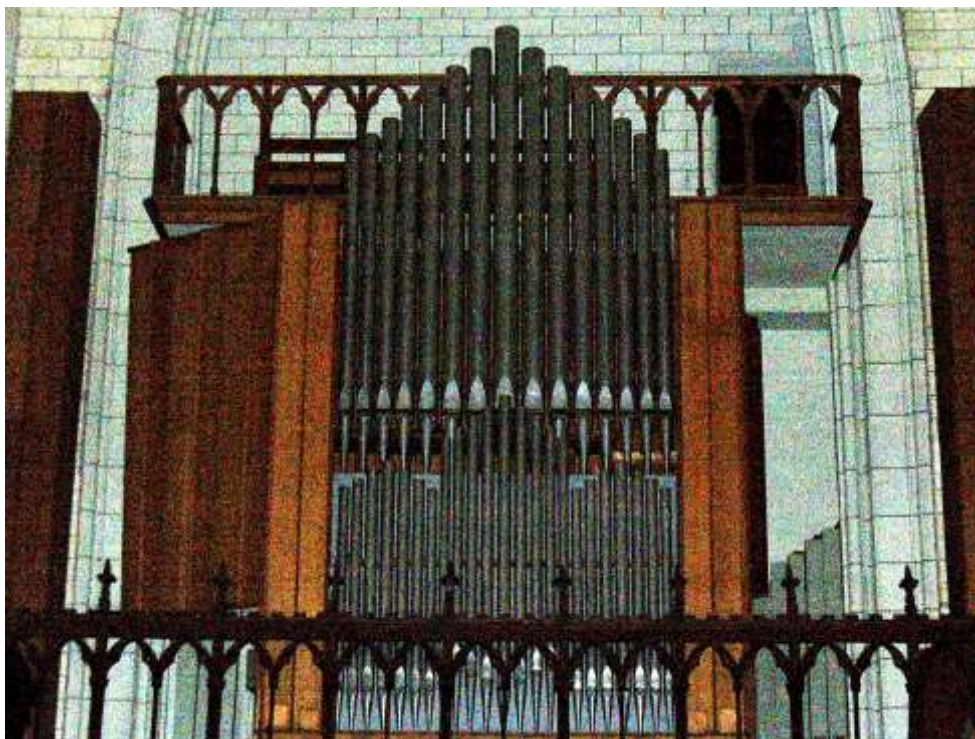
L'orgue était alors installé dans un bas coté de la chapelle.

Il fut déplacé sur la tribune et étendu en 1958/59 par Paul-Marie Kœnig qui l'agrandit et lui donne la composition suivante.

Grand orgue 56 notes	Récit 56 notes	Pédale 30 notes
*Principal 8	*Cor de nuit 8	*Soubasse 16
*Prestant 4	*Gambe 8	Basse douce 8
*Bourdon 8	Voix céleste 8	Flûte 16
*Salicional 8	*Flûte 4	*Flûte 8
Violoncelle 8	*Nasard 2 2/3	Flûte 4
*Quinte 8	Tierce 1 3/5	Quinte
Bourdon 16	*Trompette 8	Grosse Tierce
	Clairon 8 ²	
	Régale 8	
	*Quarte de Nasard	

*Jeux provenant de l'ancien orgue.

² Il s'agit en fait d'un Clairon Bombarde. Il commence sur deux octaves comme un Clairon de 4 et continue comme une Bombarde de 16 au troisième do.



Photos prises avant le démontage

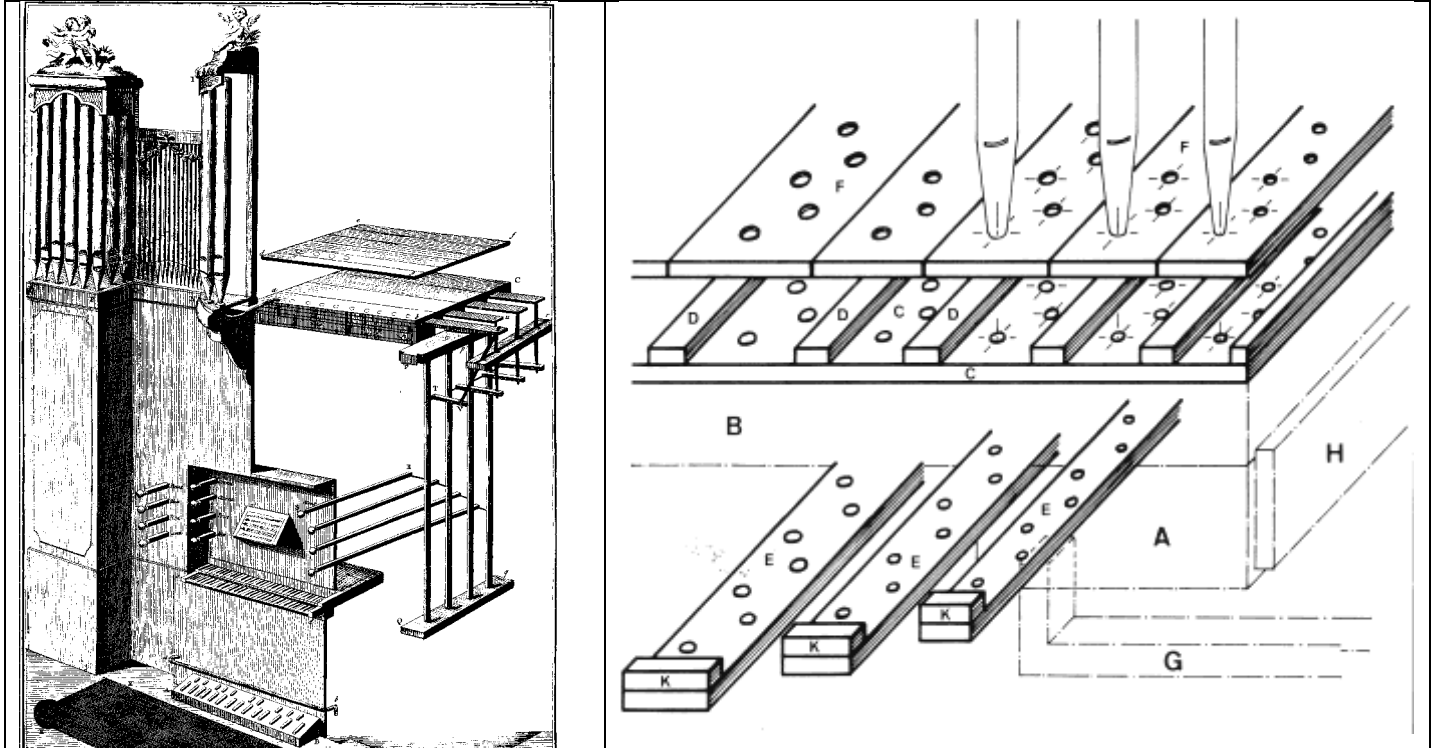
L'acquisition

C'est l'association des Arts locaux de Peillac, qui sous l'impulsion de son nouveau président Maurice Quemard décide de l'achat de cet orgue. En effet les frères de Ploërmel lassés d'un instrument en mauvais état décident de faire construire un instrument neuf et mettent l'instrument ancien en vente.

Mais il ne suffisait pas d'acheter un instrument à bas prix en très mauvais état, il fallait aussi pouvoir le remonter à un prix raisonnable ; il fallait trouver une équipe de bénévoles pour faire le travail. C'est alors que la rencontre entre Maurice Quemard et Yves Yollant de Sainte-Anne sur Vilaine permet de mettre sur pied le projet.

L'orgue sera démonté, réparé et remonté gracieusement par les bénévoles sous la direction de Yves Yollant. Le coût ne correspond qu'aux frais d'acquisition et aux différents matériaux et pièces nécessaires à sa restauration. Certaines pièces spécifiques aux orgues viennent d'Allemagne ou d'Angleterre.

L'orgue en bref



Planches Extraites de « l'Art du Facteur d'Orgues de Dom Bedos

C'est un instrument de 22 jeux qui est installé sur la tribune de l'église.

L'orgue est un instrument à vent et à tuyaux ; voici sommairement la description des différents éléments constitutifs.

Vent : l'air est fourni par un gros ventilateur capable de débiter 21 m³ par minute. La pression est donnée par un gros réservoir de 2,80 x 1,20 m lesté de 200 kg. La pression obtenue est de 100 grammes.

Sommiers : Il s'agit des pièces maîtresses de l'orgue sur lesquels sont disposés les tuyaux et qui comprennent les soupapes d'alimentation en vent.

Tuyaux : Au total l'orgue fonctionne avec 1160 tuyaux. Le plus grand en bois mesure plus de 5 m de long, le plus petit en étain mesure à peine 1 cm et fait 6 mm de diamètre. Le plus lourd, un tuyau de façade en étain fait 12 kilos.

Les tuyaux sont disposés par rang sur les sommiers. Un rang ou un jeu correspond à 56 notes et exprime une sonorité particulière. Chaque jeu porte un nom. Certains sont faciles à comprendre comme la Flûte, la Gambe, le Bourdon, la Trompette ou le Clairon car ils cherchent à imiter un instrument. D'autres sont plus difficiles comme la Montre qui sont les tuyaux que l'on montre, le Nazard qui parle à la quinte, la Fourniture qui fait fonctionner plusieurs tuyaux ensemble en donnant un accord de quintes et d'octaves etc.. Certains tuyaux sont en alliage de plomb et d'étain : plus il y a d'étain, plus le son est clair, plus il y a de plomb, plus le son est sourd. Les plus grands sont en zinc (c'est moins cher que l'étain) ou en bois.

Console : C'est le meuble des claviers. Le 1^{er} en bas est destiné au Grand Orgue, le 2^{ème} en haut, est destiné au Récit et le 3^{ème} qui se joue avec les pieds est destiné aux notes graves de l'orgue. Au dessus des claviers se trouvent les tirants de registres qui permettent d'appeler les jeux de l'orgue selon le désir de l'organiste.

Transmission : C'est ce qui permet de communiquer le mouvement entre une touche du clavier et une soupape du sommier. Elle comporte un système complexe de tringles (les vergettes), d'équerres, de renvois d'angles et de vis de réglages. La partie de la transmission correspondant au dernier agrandissement est électrique.

Diapason : L'orgue est au diapason du 19^{ème} siècle aux environs de 438 hertz. C'est à dire qu'il est plus bas que la norme d'aujourd'hui pour les instruments.

Quelques chiffres :

- 1 sommier Grand Orgue mécanique et deux sommiers Récit électropneumatiques.
- 12 sommiers auxiliaires électropneumatiques
- plus de 1000 pièces de transmission mécanique
- 7 registres (lames de bois percées d'un trou par note pour envoyer l'air aux tuyaux d'un jeu)
- 56 soupapes
- 300 électro-aimants
- 450 petits soufflets pneumatiques servant de moteur de traction et 450 clapets double effet
- etc. etc.

Description au moment du démontage en mars 2007

Grand orgue 56 notes

Un sommier de 7 jeux, en chêne, à registres. Les tuyaux sont disposés de façon chromatique. La transmission est mécanique avec un abrégé, à rouleaux de fer, horizontal sous le sommier. Les tuyaux postés le sont sur des sommiers auxiliaires électropneumatiques de type « Alsacien » avec contacts sur chape ou déportés sur rampes.

Les jeux sont les suivants :

- Bourdon de 16, 14 tuyaux aigus sur chape le reste en transmission électrique sur des tuyaux de pédale postés à différents endroits (Soubasse 16 et Bourdon 8).
- Quinte 2 2/3, 5 basses en zinc, 23 Bourdons en étoffe en mauvais état et les dessus ouverts avec entaille ou coupés au ton. Vient de la Fourniture de Merklin sauf les basses.
- Violoncelle 8, commence au 2^{ème} do, en zinc jusqu'au fa 3 dessus en étain, pavillonné. Récent.
- Salicional 8, basses en façade, le reste en mauvais état. De Merklin sauf les basses.
- Bourdon 8, en étoffe, 12 basses en bois. De Merklin.
- Prestant 4, étain accord avec entailles sauvages faites à la cisaille ! 7 premières notes, en façade, communes avec le Principal 8. Décalé d'un demi ton par rapport à l'origine. De Merklin.
- Principal 8 (marqué Flûte 8 sur les tuyaux), en étain, accord avec entailles sauvages faites à la cisaille ! Postage en façade de 15 tuyaux récents et 4 anciens. De Merklin sauf les basses.

Récit 56 notes

Sommier récent électropneumatique à cases de type « Roosevelt »³ de fabrication « alsacienne », disposé en 2 parties diatoniques. En tout 10 jeux disposés dans une boîte expressive à jalousies avec commande mécanique.

Les jeux sont les suivants :

- Régale 8, il s'agit plutôt d'une Voix Humaine, en spotted, rigoles Bertounèche jusqu' si 2, ensuite en bec de canard. Récente.
- Clairon 4 Bombarde 16 à partir de do 3 puis en étain. Récent.
- Trompette 8 en étain, rigoles Bertounèche. Mauvais état, beaucoup de tuyaux avachis. Trompette d'origine Merklin déplacée du GO.
- Gambe 8, pavillonnée, bouche étroite, basses en zinc. Ancienne, vient de l'extension de 1930.
- Cor de nuit 8, basses en zinc. Puis ancienne Flûte 4 de Merklin déplacée du GO.
- Voix céleste 8, commence au 2^{ème} do. Récente et en très mauvais état.
- Flûte 4, basses Bourdon zinc, puis 32 tuyaux coniques en étain. Récente.
- Quarte 2. Vient de la Fourniture de Merklin.
- Nasard 2 2/3. Vient de la Fourniture de Merklin.
- Tierce 1 3/5. Récente.

Pédale

Bourdon 16 du GO étendu en 8. De Merklin.

Grosse Flûte 16 étendue en 8. Tuyaux en bois avec réglage à papillon, dessus en zinc et nombreux emprunts sur la façade. La seconde octave est de Merklin. C'était la basse du Principal 8. L'octave 16 a été réalisée dans la menuiserie des frères selon les plans de Köenig.

³ - Un piston par tuyau avec une gravure par registre.

Console

Console latérale en fenêtre 2 claviers de 56 notes et pédalier de 30 notes. Tirants au dessus du 2^{ème} clavier. Le premier clavier est recouvert d'ivoire, le second de plastique. Le pédalier est en retrait par rapport aux claviers et n'est donc pas aux normes.

Transmission mécanique pour le GO, électropneumatique pour le pédalier et le récit. Système de contacts de type téléphonique et câblage en très mauvais état.

Tirage de jeux mécaniques pour le GO et électropneumatique pour le récit et la pédale.

Accouplement et tirasses à cuillères, mécanique pour le GO et électropneumatique pour le reste.

Alimentation

Un réservoir à plis compensés de 1,80 sur 1m. Régulateur par petite boîte à rideau, portes vents en bois ou zinc. Pompe à main avec brimbale démontée. Anti-secousse sous le sommier de Grand orgue. Autrefois probablement sur le porte vent.

Petit ventilateur Meidinger à 2850 tours minute très bruyant et insuffisant.

L'orgue a été démonté en trois jours par une équipe de bénévoles composé de MM. Marcel Coyac, Roger Gorska, Eugène Hallier, Jacques Hervieux, Maurice Quémard, et Yves Yollant.



Quelques photos du démontage

L'installation et la remise en état

Buffet et charpente

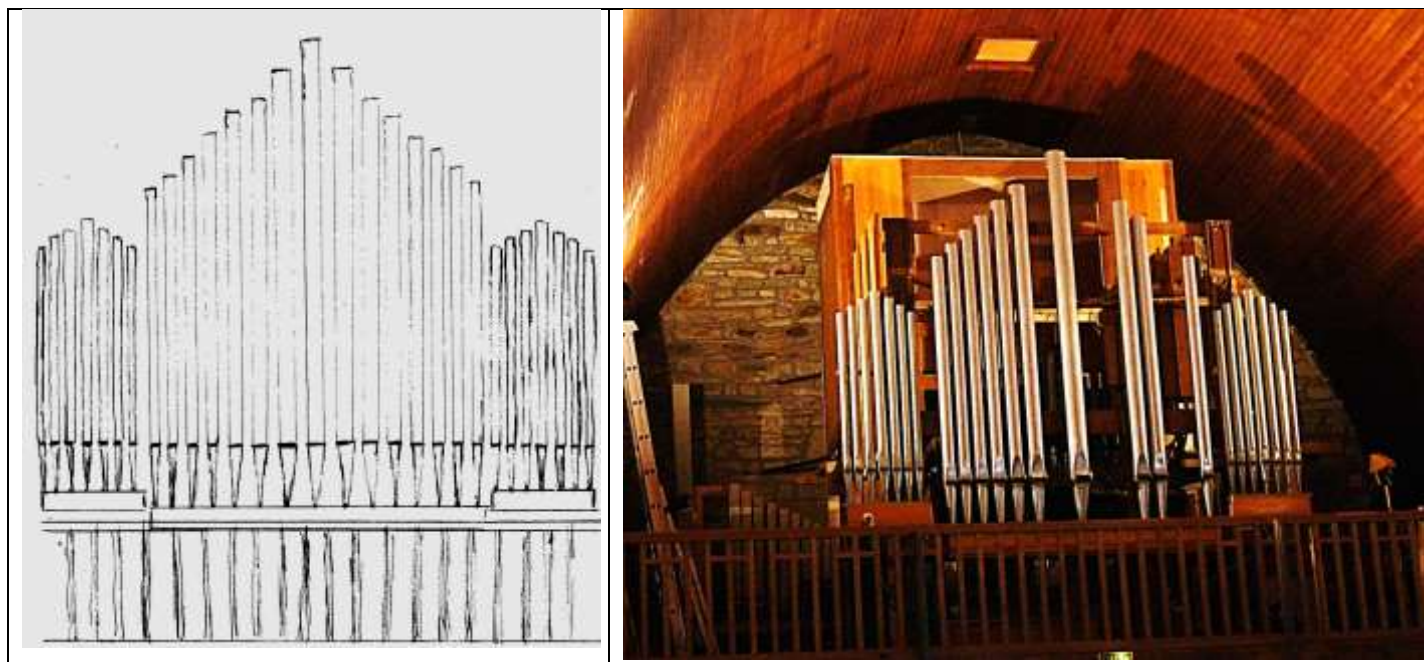
Après vérification de la solidité de la tribune et pose d'un nouveau plancher sur une surface de 30 m², l'installation de l'instrument est la suivante.

- Réparation soigneuse des blessures du temps.
- Révision du soubassement et vérification des appuis du buffet, calage.
- Traitement contre les parasites du bois de la charpente.
- Construction d'une nouvelle charpente pour soutenir le récit et sa boîte expressive.
- Complément de la boîte expressive avec une partie arrière et un dessus autrefois inexistants.

Révision de la disposition des éléments pour faciliter l'accès en vue de la maintenance. Le récit est reculé et les faux sommiers sont redistribués. La hauteur de l'orgue est modifiée pour s'intégrer dans la tribune.

Façade

Le principe d'une façade faite avec les tuyaux de Montre est conservé. La base des tuyaux est située au niveau de la rambarde de la tribune. Le schéma est le suivant.



Le schéma proposé pour la façade et celle-ci en cours de montage

Transmission

La transmission est mécanique pour le grand orgue. Elle est vérifiée et réglée. Les parties usées (feutres, écrous, crapaudines, etc.) sont changées.

La transmission électrique est complètement reconstruite et modernisée. Les accouplements sont faits par relais étanches permettant de s'affranchir de l'humidité et de la poussière. Tous les électroaimants sont protégés par une diode anti-étincelle.

Sommiers

Les tables et les gravures des sommiers sont soigneusement vérifiées et les fuites colmatées. Le feutre de glissement des registres qui était arraché est changé pour le Prestant et la Montre. Les peaux des soupapes sont nettoyées et brossées. Les bourses sont changées.

Pour le sommier électropneumatique, une vérification soigneuse de chaque élément est faite. Les oreillers de commande sont remplacés par des neufs en polypel pour assurer la durée. Les faux sommiers sont également consolidés et réparés pour un parfait maintien de la tuyauterie.

Les sommiers auxiliaires sont vérifiés et réparés. Les sommiers électriques de pédale sont simplifiés.

Deux sommiers auxiliaires sont construits pour éviter les emprunts dans les basses (Flûte 8, Prestant, Salicional)

Soufflerie et alimentation en vent

Le ventilateur électrique est changé par ventilateur Laukhuff d'occasion de 21 m3 à 120 grammes de pression. Un caisson insonorisé est crée.



Le ventilateur d'occasion venant de la basilique de Fourvière à Lyon

Le réservoir est vérifié et ses fuites étanchées les peaux fatiguées sont remplacées ou renforcées. La pompe manuelle est supprimée. La pression est rétablie à 103 grammes avec 105 kilos de lest.

Les postages en plomb sont remplacés par du plastique. Les porte-vents en zinc sont changés par de la tuyauterie plastique.

L'antisecousse est déplacé sur le porte-vent principal et les peaux sont renforcées.

Console



Premiers essais sur la console

Les claviers sont révisés, les ivoires et les feintes nettoyés et égalisés. La mécanique de console est démontée et restaurée. L'ensemble des contacts électriques est vérifié ou remplacé.

Les feutres et les cuirs du pédalier sont révisés et remplacés selon besoin.

Tuyauterie

Du fait de la reconstitution du premier orgue de Merklin avec la Flûte 4, la Fourniture et la Trompette retrouvés en partie au Récit il a fallu compléter en achetant des tuyaux.

C'est ainsi qu'ont été acquis :

112 tuyaux de Mixture.

6 tuyaux pour compléter le Prestant dans les basses autrefois en emprunt.

12 tuyaux aigus pour compléter la Flûte 4 de Merklin de retour au GO.

36 tuyaux pour reconstituer le Cor de nuit du récit (les anciens tuyaux de Merklin sont déplacés au GO en Flûte 4)

36 tuyaux de Hautbois et 24 pour le Basson.

12 tuyaux pour le dessus de Trompette et 12 pour la basse, complétant l'ancien Clairon Bombarde.

56 tuyaux de Tierce.

12 tuyaux pour le 8 pieds de la Flûte de 8 de pédale.

Quelques tuyaux divers pour compléter les séries ou remplacer les plus abîmés.



• Tuyauterie bois

Les tuyaux de bois sont nettoyés, réparés et traités contre les vers xylophages.

- Tuyauterie métal

Les tuyaux de tous les jeux de fond sont nettoyés, vérifiés et réparés, notamment les soudures, les oreilles, les biseaux et les soudures d'accordoires.

Les corps affaissés sont redressés.

Les calottes des Bourdons sont éventuellement refaites avec une garniture neuve.

La Fourniture de 3/4 rangs d'origine est recrée à partir des tuyaux dispersés dans la Quinte, le Nasard et La Quarte de nasard. Un complément avec des tuyaux d'occasion est effectué.

Au Récit, le Cor de nuit est complété par de tuyaux d'occasion.

La Tierce est remplacée par une d'occasion.



Classement et réparation de tuyaux chez Yves Yollant

- Jeux d'anches.

Les tuyaux d'anches sont entièrement démontés un par un. Les corps et les pieds sont redressés et réparés. Les noyaux sont désoxydés.

Les languettes et gouttières sont désoxydées, la courbure des languettes est soigneusement vérifiée.

Les rasettes sont désoxydées, redressées et le cran servant à l'accord est limé. Certaines rasettes sont changées.

Le Clairon Bombarde est transformé en Trompette 8 avec complément par tuyaux d'occasion dans le grave et l'aigu.

Un Basson Hautbois d'occasion est acheté.

Pédale

Compte tenu de la hauteur, la Flûte de 16 ne peut pas être installée. Elle est échangée avec la Flûte de 16 de l'orgue de la Chapelle de Brain qui est plus courte (système Rochesson). Par ailleurs la Flûte est complétée par des tuyaux d'occasion pour éviter les emprunts nombreux. Deux sommiers auxiliaires sont créés pour cette extension.

Les sommiers auxiliaires sont vérifiés et simplifiés.

Câblage.

Le câblage est refait à neuf. Les accouplements pneumatiques sont remplacés par un système électrique pour les dédoublements de pédale et par des relais étanches pour l'accouplement Récit GO et l'appel du Bourdon 16.

Composition

On a cherché à retrouver la composition originale de Merklin pour le GO mécanique. Ainsi la Trompette 8 a retrouvé sa place d'origine, ainsi que la Flûte 4. La Fourniture 3 – 4 rangs a été recomposée à partir des tuyaux anciens dispersés par Koenig. Il a fallu néanmoins compléter celle-ci avec de la tuyauterie d'occasion. De ce fait le Récit a perdu quelques jeux qui ont été recomposés.

La composition de l'orgue après restauration est la suivante avec 22 jeux.

Grand orgue : 56 notes	Récit expressif : 56 n	Pédale : 30 notes
Montre 8	*Cor de nuit 8	Soubasse 16
<u>Salicional 8</u>	Gambe 8	Bourdon 8 extension
Bourdon 8	Voix céleste 8 (à ut 2)	Flûte 16
**Flûte 4	Flûte 4	*Flûte 8 extension
*Prestant 4	*Nasard 2 2/3	
**Fourniture 3/4 rgs	*Quarte de Nasard	
**Trompette 8	*Trompette 8	
Bourdon 16 (emprunt Ped)	**Hautbois	
	Régale 8	
	*Tierce	

* jeux reconstitués au moins partiellement, par achat de tuyaux d'occasion.

** jeux nouveau par rapport à la composition de Koenig

Harmonisation et accord

On a tenté de se rapprocher le plus possible de l'harmonie telle qu'elle pouvait être à l'origine pour la partie anciennes de l'orgue. L'équilibre des jeux a été rétabli, compte tenu de l'acoustique sèche de l'église avec sa voûte en bois.

Enfin l'accord de l'instrument est fait selon un tempérament égal et à un diapason proche de 437 Hertz à 15 ° pour le La 3.

Remerciements

Plus de 2000 heures de travail ont été consacrées à cette reconstruction, Toutes les personnes ayant soutenu ce projet sont remerciées : par leur participation financière, pour le temps qu'elles ont donné ou même par leur soutien amical.
Encore merci.

Le 11 décembre 2007